

La première salle devenant trop petite, il fallut en faire une autre, dont ils se montrèrent fiers, bien qu'elle fut en planches. Elle fut tapissée proprement et ornée de belles images. Là, des places d'honneur sont réservées aux plus sages. Quand il fait froid un poêle réchauffe tous ces pauvres membres gelés. Car, hélas ! l'habit d'été est aussi l'habit d'hiver, et pour la plupart de ces enfants le premier vêtement neuf est celui de la première communion.

Le jour de la première communion se célèbre avec une grande solennité pour tous. Ils montent à l'autel un cierge à la main, et une belle médaille de la sainte Vierge sur la poitrine. Après la communion, une table modeste et joyeusement entourée les reçoit. Le jour est tout entière se passe dans la joie, partagée entre la prière et les imposantes cérémonies de la confirmation, de la rénovation des vœux du Baptême et de la consécration à Marie.

Le père Eymard affectionnait particulièrement cette OEuvre : " Nous ne la céderions pas pour une œuvre princière, " disait-il. — Qu'il était beau de le voir, le soir, après l'office, calme et bienveillant, au milieu de ces êtres fatigués, souffrants, déguenillés, leur dire une bonne parole, leur donner un encouragement, et puis leur distribuer le pain de la vérité chrétienne !

Durant la petite retraite de deux jours qui précède toujours la première communion, le père leur adressait la parole trois fois le jour. Il leur expliquait la confession, leur faisait désirer ardemment la communion. Il leur prêchait Jésus-Christ, l'Eucharistie ! — Il fixait leur légèreté par un enseignement simple, incisif, original. On peut en avoir une idée par ce simple passage :

" Au catéchisme, leur disait-il, on vous a parlé de Jésus-Christ, on vous a dit qui il était. Vous l'avez dans la tête, il faut le mettre dans votre cœur.

" Vous aurez à combattre pendant la vie, mes pauvres enfants ! Vous le savez déjà par expérience, et vous connaissez vos trop nombreux ennemis. Savez-vous que vous avez un ami tout prêt à vous aider ? Il est là : c'est Jésus Christ ! Quand vous êtes dans une église vous êtes chez lui. Voyez-le ici, il est hors de son Tabernacle, il écoute ceux qui ont à lui parler... Vous voyez bien les cierges ? Mais quand il y a de la lumière, le soir à une fenêtre, vous dites : Tiens, il paraît qu'il y a du monde là ! La lumière est le signe de l'homme vivant. Eh bien donc ! le bon Dieu est là. Quand vous ne voyez pas de cierges, il y a une lampe ; alors, dès que vous entrez dans une église, cherchez la lampe ; Notre-Seigneur Jésus-Christ, est là, saluez-le en vous mettant à genoux ! Et si vous le voyez porté dans les rues par son prêtre : à genoux ! Auriez-vous honte de Notre-Seigneur ?